

autore "patavian" [= padovano] dell'*Entrée d'Espagne* (1330). Dell'origine padovana esiste anche un'interessante documentazione di tradizione testuale manoscritta: Venezia, Mus. Civ. Corr., Cicogna 2408 (*olim* 2389), esemplato a Padova nel febbraio 1401, contiene fra l'altro una copia della redazione **L** del *Milione*, composta prima del 1372 in ambito universitario (forse anche preumanistico e umanistico: p. 174); **L** nel s. XIV^{ex} - XVⁱⁿ. circolò a Padova e Ferrara, nel s. XV nelle Fiandre. A Padova la redazione di **VB** ha echi nel *Lapidario del Prete Gianni*, il cui più antico ms. è Treviso, BC, 445 coevo di **L**. A confronto sono citati i seguenti mss: London, BL, Sloane 251 (a. 1457); Sevilla, B. Cap. y Colomb., 7.5.8 (= **VB3**: ignoto a Benedetto, ma identificato da Carlo Delcorno nel 1979); Toledo, A. y B. Cap., Zelada 49.20; Vaticano, BAV, Barb. lat. 5361 (**VB** parziale, seconda metà s. XVI); Venezia, Mus. Civ. Corr., Donà dalle Rose 224 (fogli del *Milione*: a. 1446). Il codice di Siviglia fu esemplato a Padova il 21.7.1469: è di scarsa affidabilità, come dimostra il *Prologo del Milione*, esaminato in parallelo a **VB** e alla versione **F/I** (p. 179-205). Questa collazione è condotta in 14 tavole di casistica tipologica che consente tuttavia di apprezzare particolarità utili e meglio intendere la redazione originale di **VB**, per la quale è proposta una provvisoria (quanto convincente) localizzazione nel Veneto eganeo-lagunare.

S. BERNARDINELLO

10. ANDRÉS SANZ, María Adelaida, «Psalms and Psalters in the Manuscript Fragments Preserved in the Abbey Library of Sankt Gallen», in *Fragmentology*, 1 (2018), p. 39-63 (revue en ligne, PDF: 26 p.). URL: <http://fragmentology.ms/issues/1-2018/>. DOI: 10.24446/ugx4.

Ce sont ses travaux sur Isidore de Séville, et particulièrement l'hypothèse qu'il ait pu avoir entrepris une révision du Psautier latin, qui ont conduit l'a. à se pencher sur l'abondante collection de fragments – dont elle retrace au passage l'histoire – de l'abbaye de Saint-Gall. Trois séries de fragments de psaumes, pour l'essentiel, font dans cet article l'objet d'une analyse codicologique, paléographique, philologique et critique, sur la base notamment d'images numérisées et retravaillées. Des treize f. d'un ms. bilingue latin-grec écrit entre la fin du IX^e s. et le début du X^e s. (Sankt Gallen, Stiftsb., Cod. Sang. 1395 II), pourtant déjà étudiés de près, sont extraites des informations supplémentaires relatives au contenu et à l'utilisation de l'ouvrage avant son démembrement, ainsi qu'à la manière dont les feuillets ont été recyclés.

L'empreinte espagnole sur un psautier du VII^e s. (Cod. Sang. 1395 III), dont on a également recueilli treize f., semble bien plus profonde que ce qui avait été précédemment établi au regard des similitudes qu'il présente avec le ms. Escorial, B. Mon., A.III.15. Les six f. d'un psautier daté du XI^e s. (Cod. Sang. 1397 V), qui paraissent n'avoir encore retenu l'attention d'aucun chercheur, illustrent le

défi que représente parfois l'étude des fragments. L'a. pointe dans ce cas-ci l'inexactitude des descriptions dans les catalogues, l'existence de matériaux non inventoriés provenant du même ms. ou les questionnements que peut susciter l'état physique disparate de fragments censément prélevés sur le même ouvrage. Des observations n'en sont pas moins tirées à l'égard du texte, proche d'un autre psautier de Saint-Gall, datant du IX^e s. (Cod. Sang. 20); de la mise en page et de la décoration, qui font écho à trois mss de la fin du IX^e s. et du début du X^e s. (Cod. Sang. 23 et 27; Sankt Gallen, KantonsB., Vadianische Sammlung 292); des notes marginales et interlinéaires et des notations musicales, comparées avec celles trouvées dans plusieurs autres psautiers du fonds saint-gallois (Cod. Sang. 15, 20, 22, 27 et 390); de l'emploi qui fut fait de ces fragments et de la localisation possible d'autres éléments.

A. SMAL

11. *Anonymo Greco, Erotopaignia. Giochi d'Amore*, Introduzione, traduzione e note a cura di Lucio Coco. Leo S. Oslchki, Firenze 2019. 17 cm, 47 p., € 8,00.

ISBN 978-88-222-6645-3.

La plus ample collection, d'époque byzantine, de *lusus poetici* amoureux, courtes compositions légères, aptes à donner un contenu moral et une signification spirituelle, a été réunie par un anonyme grec du XIV^e s., et son seul témoin est le ms. London, BL, Add. 8241, f. 165r-202v; le recueil de ces *Chansons d'amour* est ici introduit (définition du genre littéraire, structure et langue du recueil, éditions et bibliographie), puis traduit en une prose en prise directe avec la dynamique et l'émotion du thème sentimental de ces jeux poétiques.

R. CASTEELS

12. *Art de l'enluminure n° 72*, mars/mai 2020, *La Fleur des histoires, un manuscrit des ducs de Bourgogne à Bruxelles*, 28,5cm, 64 p., ill., € 13,50. ISSN: 0758413 X.

En guise de préambule à l'ouverture d'un musée consacré à la librairie des ducs de Bourgogne, à la Bibliothèque royale de Bruxelles, Anne Dubois nous présente ici l'un des plus célèbres mss de cette dernière: la *Fleur des histoires* de Jean Mansel en deux volumes (Bruxelles, KBR, ms. 9231-9232) enluminé par plusieurs artistes pour Philippe le Bon. C'est l'occasion de faire un état de la question sur ce ms. qui a une vaste bibliographie. Suivant le plan méthodique et désormais bien établi de la revue, l'a. présente brièvement l'historique de l'œuvre, l'a. du texte, et le texte lui-même, avant de s'attacher aux enluminures. Cette seconde partie s'ouvre sur la présentation de la problématique de l'attribution, et sur les différentes hypothèses qui ont eu cours, avant d'enchaîner par une présentation des trois principaux peintres: le Maître de Mansel, Simon Marmion et le Maître de Therouanne, et des autres mains qui ont pu contribuer à orner ces